



12 Février 2008

Le Professeur Dariusz Leszczynski a appliqué des nouvelles techniques de la biologie moléculaire (en particulier, la protéomique*) pour mieux comprendre les effets des Champs ÉlectroMagnétiques (CEM). Il y a quelques années il avait prédit qu'il allait "aider dans la découverte des mécanismes biophysiques et biochimiques."

*(ndlr : * protéomique désigne la science qui étudie les protéomes, c'est-à-dire l'ensemble des protéines d'une cellule, organelle, tissu, organe,...)*

Maintenant, le Pr Leszczynski et ses Collaborateurs de l'Autorité de Sûreté Nucléaire et des Radiations de Finlande (STUK) à Helsinki, ont montré qu'à une puissance relativement faible d'irradiation les téléphones mobiles peuvent modifier la production des protéines dans la peau humaine.

Dix femmes volontaires ont offert leurs avant-bras en tests aux irradiations du GSM 900 MHz pendant une heure à un DAS de 1,3 W / kg, ce qui est bien en dessous de la norme d'exposition des téléphones mobiles de 2,0 W / Kg.

Un petit échantillon de peau a été prélevé et ensuite analysé. Les niveaux de huit protéines différentes (sur un total de 580) se sont révélés nettement modifiés.

Peut-être plus révélateur est la découverte que deux de ces protéines modifiées sont communes aux dix sujets. Cela pourrait conduire à l'avenir à l'identification d'un marqueur spécifique en réponse aux irradiations des Champs ÉlectroMagnétiques (CEM).

La fonction et la signification que ces protéines soient modifiées à ce point étaient inconnues jusqu'à présent. Mais, comme le Professeur Leszczynski le fait remarquer dans un communiqué de presse officiel publié par STUK, c'est la première fois qu'une étude scientifique a examiné si les irradiations des RadioFréquences (RF) peuvent causer des changements dans l'expression de la protéine dans le métabolisme de personnes.

«Les irradiations de la téléphonie mobile ont donc quelques effets biologiques», a-t-il déclaré. «Même si les changements sont faibles, néanmoins ils existent ».

"Tout cela signifie que le corps humain est conscient de ce faible niveau d'irradiation et réagit à celui-ci," a rajouté le Pr Leszczynski à Microwave News.

Ces effets sont similaires à ceux que le Pr Leszczynski avaient déjà observé dans les cellules humaines cultivées en laboratoire. Il a déclaré que la prochaine étape sera d'étendre cette étude pilote, à 50 ou à plus de 100 bénévoles. Mais d'abord, il doit trouver le financement nécessaire.

Ces nouveaux résultats apparaissent dans BMC Genomics, une revue en libre accès, ce qui permet des téléchargements gratuits à la fois de l'abrégé et du document complet de l'étude scientifique officielle Finlandaise.

Louis Slesin